



LA DENTELLIÈRE

AVEC LES ÉLÈVES

LOUVRE

mgen*

Samuel Van Hoogstraten,
Vue d'intérieur
ou *Les Pantoufles*, 1658



Johannes Vermeer,
L'Astronome, ou plutôt
L'Astrologue, 1668

VOIR EN ANNEXES

- Cartel de l'œuvre
- Suggestions de proverbes et citations
- Extraits de l'*Encyclopédie* concernant la *camera obscura*
- La fabrication d'une *camera obscura*
- Extrait d'une lettre de Van Gogh
- Historique de la dentelle aux fuseaux
- Détail d'un modèle de dentelle flamande
- Les étapes de fabrication d'une dentelle
- Carton de réalisation d'un col en dentelle
- Différents modèles de dentelle



Pieter De Hooch,
Femme préparant
des légumes dans la pièce
arrière d'une maison
hollandaise, vers 1657

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

Objectifs :

exprimer ce que l'on ressent devant une œuvre, comprendre par des activités d'observation les procédés plastiques utilisés par un artiste et l'effet qu'ils produisent

Durée :

2 heures

Matériel :

cartel de l'œuvre, détails de l'œuvre



web



matériel divers
(crayon, ciseaux...)



document



image

PREMIÈRE IMPRESSION

Après un temps d'observation de l'œuvre, inviter les élèves à choisir parmi une série de qualificatifs ceux qu'ils associent à l'atmosphère de la scène et au personnage représenté. Exemples : paisible/ agité ; dissipé/ concentré ; silencieux/ bruyant... La mise en commun permet de justifier les choix à partir d'une première approche descriptive : une jeune femme entièrement absorbée par l'ouvrage sur lequel elle se penche est représentée dans l'intimité domestique. Le cadrage serré laisse voir peu de choses de ce qui l'entoure et la place dans un remarquable isolement.

UNE INTENSE CONCENTRATION



Cartel
de l'œuvre

Après avoir précisé l'activité de la jeune femme grâce au cartel, interroger les élèves à partir de l'observation de la pose de la dentellière et du cadrage de la scène.

- Qu'est-ce qui, dans l'attitude de la jeune femme, montre qu'elle est très concentrée ? La pose ramassée de la dentellière et son regard baissé sur son ouvrage suggèrent son intense concentration.
- Où se situe la dentellière dans l'espace du tableau ? Y a-t-il un décor permettant d'identifier un lieu précis ?

La dentellière est assise très près du premier plan. L'absence de décor, le fond neutre, le resserrement du cadrage sur le personnage contribuent à traduire plastiquement la concentration de la dentellière. Sur la droite, la fenêtre d'où provient la lumière n'est pas non plus visible, ce qui accentue l'impression d'un univers clos que le monde extérieur ne vient pas troubler.

UNE INACCESSIBLE DENTELLIÈRE



Cartel
de l'œuvre

Conduire le questionnement à partir du cartel, de l'observation du format et de la composition du tableau.

– Comparer les dimensions de la reproduction et le format de l'œuvre originale.

Faire comprendre aux élèves que le format de la reproduction ne restitue pas celui de l'œuvre (indiquer que c'est la plus petite peinture de l'artiste).

– Demander : où le spectateur doit-il se placer pour regarder attentivement l'œuvre ?

Quel rapport cela instaure-t-il entre le personnage et le spectateur ?

Le petit format et le cadrage serré invitent le spectateur à une vision rapprochée instaurant une relation d'intimité avec la dentellière.

– De quels objets la dentellière est-elle entourée ? Où sont-ils placés sur la toile ?

Devant elle, touchant presque le bord du cadre, le coussin à couture posé sur une table drapée d'un tapis, le livre, la table à ouvrages en bois sur laquelle elle travaille sont autant d'obstacles qui mettent la dentellière à distance du spectateur. Ce dispositif l'exclut de l'intimité de la jeune femme.

UNE APPLICATION PARTAGÉE



Détails
de l'œuvre

– Que regarde la dentellière ?

En baissant les yeux sur le travail qui l'occupe, la dentellière dérobe son regard au spectateur tout en lui désignant son travail.

– Que peut voir le spectateur de ce qu'elle regarde ?

Ce vers quoi convergent à la fois le regard du spectateur et celui de la dentellière est en partie masqué : la main droite de cette dernière cache son ouvrage au spectateur. On n'en distingue que deux fils blancs tendus sur les fuseaux, qui apparaissent avec une particulière netteté.

Pour mieux appréhender cette particularité, proposer aux élèves de faire l'expérience du flou et du net : leur demander de fixer un objet précis puis de contracter leurs pupilles pour diminuer la quantité de lumière qui y pénètre. Les contours de l'objet sur lequel ils focalisent sont vus avec précision tandis que ce qui l'entoure devient flou. Revenir à l'œuvre de Vermeer, et faire observer les différences de mise au point, parfois arbitraires, entre les plans du tableau : flou des motifs du tapis oriental et des fils rouges et blancs s'échappant du coussin au premier plan, netteté des fils blancs manipulés par la dentellière mais contours imprécis de ses mains sur le même plan.

Par son art du flou et du net, Vermeer simule l'expérience visuelle que fait le spectateur en franchissant la barrière du premier plan pour concentrer son regard sur l'ouvrage de la dentellière.

SYNTHÈSE

Par ses choix plastiques (format, cadrage, composition...), l'artiste contribue à créer un instant suspendu où le modèle et le spectateur partagent la même tension émotionnelle. Tandis que la dentellière focalise son attention sur son ouvrage, le spectateur la regarde avec la même acuité sans pouvoir pénétrer son univers.

Pour qu'ils se réapproprient les différentes étapes de cette phase de découverte, demander éventuellement aux élèves de proposer un autre titre pour ce tableau en le centrant sur l'atmosphère de la scène et non sur l'activité du personnage. Leur faire écrire un texte court mettant en avant leur ressenti.

PISTES D'ACTIVITÉS

I

Arts visuels, histoire des arts (CM1-CM2)

IMAGES DE DENTELLIÈRES



Photocopies
couleur A4
de *La Dentellière*

Ciseaux, colle,
crayons
de couleurs

Objectifs: comprendre et prendre conscience de l'importance du cadrage, de la composition, du point de vue ; interroger différents procédés employés par un artiste pour faire partager le regard et le mettre à distance

« La Dentellière » dans son cadre

Proposer aux élèves d'agrandir le cadrage et de replacer *La Dentellière* dans un décor. Les élèves découpent *La Dentellière* en supprimant uniquement le fond. Ils la collent à l'endroit de leur choix sur une feuille blanche de format A3 et complètent les éléments, si nécessaire, en fonction de l'emplacement sur la feuille (table, métier à dentelle, robe). Ils dessinent un décor en arrière-plan, ajoutent des éléments et/ou des personnages. Chaque élève présente son projet : dans quel lieu a-t-on imaginé la dentellière ? Qu'est-ce que cela change par rapport au cadrage d'origine ? L'attention portée au personnage est-elle modifiée ? Est-on toujours dans son intimité ?
Conclusion : Comment le cadrage et la place de la dentellière dans l'espace influencent-ils le regard et le ressenti du spectateur ?



www.photo.
rmn.fr
Entrée
« Dentellière »
Site de musées

Comparer des dentellières

Proposer aux élèves de découvrir un corpus d'œuvres contemporaines de *La Dentellière* sur le même thème et les inviter à comprendre la singularité de cette dernière en la comparant à ces représentations.

En s'appuyant sur les critères tels que le cadrage, le point de vue, la présence d'un décor, la position du ou des personnages dans l'espace ainsi que leur attitude (expression, direction du regard), comparer le tableau de Johannes Vermeer avec les œuvres suivantes, visibles sur Internet :

- *La Dentellière*, de Caspar Netscher, 1662, The Wallace Collection, Londres ;
- *La Dentellière*, de Nicolas Maes, The Metropolitan Museum of Art, New York ;
- *La Dentellière*, de Nicolas Maes, 1655, Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa ;
- *Jeune Femme à sa couture*, de Nicolas Maes, 1655, The Harold Samuel Collection, Mansion House, Londres.

L'approche comparative permet de formuler des hypothèses sur l'effet que le peintre cherche à produire sur le spectateur et de souligner la singularité de Vermeer. Par les procédés qu'il utilise (rapprochement du point de vue par un cadrage inhabituellement serré et mise à distance par l'interposition d'objets ou de taches de couleur), Vermeer fait partager au spectateur l'intimité du personnage représenté tout en le mettant à distance.



Dictionnaire

Objectifs: découvrir des expressions, des proverbes et des citations célèbres puis composer un poème**Du sens propre au sens figuré**

- Dresser la liste des mots relatifs au vocabulaire de la dentellière : dentelle, fil, épingle, fuseau, etc.
 - Décrire et rappeler le sens de chacun d’entre eux. Demander aux élèves de rechercher des expressions contenant ces termes au sens figuré et les expliciter.
Par exemple : ne pas faire dans la dentelle (agir brutalement, sans délicatesse); tirer son épingle du jeu (se sortir habilement d’une situation délicate); donner du fil à retordre (causer beaucoup d’ennuis, de difficultés)...
- Affiner et compléter la recherche grâce au dictionnaire ou en recherchant sur le web.

Suggestion
de proverbes
et citation
(en annexes)**Les pensées de la dentellière**

Interroger le groupe-classe sur les qualités dont fait preuve la femme du tableau : patience, persévérance...

Faire sélectionner dans la liste préparée par l’enseignant les maximes susceptibles de correspondre à ses pensées en justifiant ses choix.

Livres de Michel
Boucher**Prolongement :**

Découvrir les livres de Michel Boucher (coll. Bonheur d’expressions chez Actes Sud Junior) et, à son exemple, composer un poème destiné à la dentellière à partir d’une des expressions retenues précédemment.



Objets de formes géométriques simples, appareil photographique argentique



Extrait de texte et planches de l'*Encyclopédie* (en annexes)

Objectif: exercer l'œil du spectateur aux phénomènes optiques que l'artiste crée sur la toile: distinction des plans, profondeur du champ, focalisation et « floutage »

Sur une reproduction, faire relever toutes les différences de traitements picturaux créant le flou et le net, et plus particulièrement :

- les fils rouges et blancs s'échappant du coussin à ouvrage ;
- les fils blancs tendus des fuseaux ;
- la tresse qui se détache sur le mur.

Comme le montre le film *La Jeune Fille à la perle* de Peter Weber (dont on peut projeter l'extrait correspondant aux élèves), Vermeer a certainement utilisé une chambre noire pour construire sa composition mais n'aurait pas peint sur une image projetée.

Pour faciliter la compréhension des phénomènes de profondeur de champ, liés à l'utilisation de la chambre, faire réaliser l'expérience suivante :

- placer sur une table, devant un mur de couleur claire suffisamment éclairé par la lumière du jour, différents objets de forme simple (par exemple des solides réalisés en cours de mathématiques : polyèdres, cylindres, cônes, pyramides) ;
- placer devant la table un appareil photographique argentique reflex avec objectifs interchangeables, si possible posé sur pied ;
- disposer les objets à différentes distances de l'objectif, afin de créer différents plans ;
- si possible, après avoir monté un téléobjectif et avec le diaphragme ouvert au maximum, demander aux élèves, en regardant dans le viseur, de faire le point (le maximum de netteté) sur l'objet le plus proche, puis le plus lointain en faisant varier la bague de distance de l'appareil.

Après que tous les élèves ont observé le phénomène, faire réaliser par écrit, individuellement ou en petits groupes, un compte rendu de l'expérience.

Pour approfondir, l'expérience peut être répétée en faisant varier l'ouverture du diaphragme et en changeant d'objectif, par exemple avec un grand angle ou en utilisant un zoom.

Expliquer qu'à l'époque de Vermeer, la chambre noire (*camera obscura*) et la chambre claire (*camera lucida*) étaient régulièrement utilisées par les peintres. La chambre noire est depuis dotée d'une lentille. On peut considérer qu'elle est l'ancêtre de l'appareil photographique. Montrer le fonctionnement de la chambre noire à partir des planches IV et V de l'*Encyclopédie*, « Dessin, Chambre Obscure ».



Fabrication
d'une *camera
obscura*
(en annexes)

Objectifs: appréhender les techniques de la chambre noire par la construction d'un sténopé

Construire une « camera obscura »

De nombreux sites décrivent très précisément des activités de construction de sténopés et de prises de vue au sténopé avec les élèves (rechercher sur Internet « sténopé » ou « pinhole »). On pourra s'appuyer sur les conseils donnés pour mettre en place une prise de vue avec les élèves. On a retenu ici celle proposée par le photographe Guillaume Pallat.

Former des groupes de deux élèves. Leur demander de construire la structure de la boîte. Pour percer les trous et placer les lames de rasoirs, l'intervention de l'enseignant est nécessaire.



Site de musées

La classe transformée en sténopé

Il est aussi possible de transformer la classe entière en sténopé. Obscurcir les fenêtres avec des feuilles de plastique noir horticoles. Pratiquer dans l'une de ces feuilles un trou sur lequel seront collés deux rectangles de carton dont l'un, percé de trous de différents diamètres, coulisse dans l'autre, percé d'un trou plus important. L'image de l'extérieur se projettera sur le mur face au trou. Observer sur les photographies la profondeur de champ, la netteté centrale et périphérique, les distorsions dans les plans. Comparer avec quelques œuvres de Johannes Vermeer, par exemple :

- *La Jeune fille (ou Servante) endormie*, Metropolitan Museum, New York ;
- *La Liseuse en bleue*, Rijksmuseum, Amsterdam ;
- *L'Astronome* ou plutôt *L'Astrologue* ;
- *Le Géographe*, Städelches Kunstinstitut, Francfort.



Extrait de la lettre
de Van Gogh
(en annexes)



Gouache,
aquarelle, pinceaux,
pastels

Photocopies en noir
et blanc de l'œuvre

Objectif: sensibiliser à la palette d'un peintre et prendre conscience de l'importance des nuances et des valeurs des couleurs pour la représentation de la scène

Observer la reproduction. Déterminer les trois couleurs dominantes du tableau ainsi que leur positionnement. Suggérer éventuellement aux élèves de plisser les yeux pour mieux identifier ces couleurs (jaune du corsage – bleu de l'ouvrage, du coussin, du premier plan et du dessous de la table – brun de la table et de la chevelure).

Rapprocher cette observation de la lecture d'une lettre de Vincent Van Gogh évoquant la palette de l'artiste.

Inviter les élèves à jouer avec les nuances et les valeurs des trois couleurs dominantes du tableau. Leur faire travailler à partir de trois techniques qu'ils expérimenteront tour à tour : la gouache, l'aquarelle et le pastel. Réaliser plusieurs variations de jaune, bleu et brun en utilisant différents tons de la même couleur ou en ajoutant du blanc et/ou du noir, ou bien, pour la peinture, en la diluant plus ou moins.

Faire choisir à chacun l'une des trois techniques expérimentées précédemment.

Sur une photocopie en noir et blanc de l'œuvre, demander de proposer des variations autour de la palette de Vermeer (on ne tient pas compte ici des autres couleurs du tableau : le rouge, le rose, le gris et le blanc). Ils peuvent nuancer les teintes originelles, obscurcir ou éclaircir les couleurs, inverser les plages de couleurs, etc.

Confronter l'ensemble des projets et les regrouper par catégorie (par exemple les élèves qui ont éclairci le premier plan, etc.) : qu'est-ce qui est davantage mis en valeur dans ces projets par rapport au tableau de Vermeer ? Qu'est-ce qui l'est moins ? Y a-t-il un nouvel équilibre ?



Recherche
ouverte



Historique
de la dentelle
aux fuseaux
(en annexes)



Détails de l'œuvre
Détail d'un modèle
de dentelle
flamande
(en annexes)



Les étapes
de fabrication
d'une dentelle
(en annexes)

Carton
(en annexes)



Modèles
de dentelle
(en annexes)

Objectif: découvrir l'art de la dentelle, se familiariser avec les caractéristiques de la dentelle flamande et réaliser la mise en carte d'un ouvrage

Que fait la dentellière dont l'ouvrage est dissimulé à nos yeux ?

Dans un premier temps, effectuer une recherche libre sur Internet, afin de regrouper des informations sur :

- l'historique de la dentelle ;
- les différentes techniques d'exécution (crochet, aiguille, fuseaux, navette) ;
- le matériel utilisé (carreau, tambour, fuseaux, fils...) ;
- les types d'ouvrages confectionnés et leurs destinations (linge de maison ; mouchoirs ; napperons ; rideaux ; ornements de berceaux ou de vêtements : cols, manchettes, gants, bonnets, étoiles... ; signets, pochettes... ; voiles de mariée ; ombrelles ; tableaux...)
- les grands centres de dentellerie et leurs caractéristiques traditionnelles (France : Alençon, Bayeux, Calais, Le Puy, Mirecourt, Valenciennes... ; Flandres : Bruges, Méteren, Rosaline... ; Italie ; Russie ; Slovénie...).

Puis revenir au tableau *La Dentellière* et, par une observation attentive des mains et de l'ouvrage, appliquer ses connaissances à cette œuvre :

- technique utilisée par la dentellière (dentelle aux fuseaux) ;
- le matériel nécessaire à cette technique (carreau, carton – non visible –, fuseaux, fils, épingles) ;
- le style de son ouvrage et les points utilisés (non visibles sur le tableau). On peut déterminer les particularités de la dentelle flamande en observant un détail de l'ouvrage proposé comme support à l'activité ultérieure : dentelle à fil continu, à motifs symboliques (des pois dans le modèle présenté), sur un fond très serré dit « fond flamand à cinq trous », un côté plat et l'autre bordure à picots (sortes de petites dents) ;
- la destination de son ouvrage (demander aux élèves d'émettre des hypothèses à partir de leurs recherches antérieures). Proposer : la dentellière est peut-être en train de se confectionner un nouveau col pour agrémenter le haut de sa robe...

Imaginer que tel est bien le cas. Proposer donc aux élèves de réaliser ce qu'a dû faire la dentellière pour préparer son ouvrage avant d'en commencer la confection.

Fabriquer de la dentelle

En grand groupe, s'interroger au préalable sur les différentes étapes du processus de fabrication d'une dentelle aux fuseaux. Après avoir choisi son modèle, la dentellière réalise la « mise en carte » : elle adapte le patron aux dimensions adéquates (celle de l'ouvrage terminé). Pour les modèles assez grands, le patron ne présente que la moitié de l'ouvrage. La dentellière doit reconstituer, par un jeu de symétrie, l'autre moitié.

Proposer aux élèves de mener à bien cette même activité : distribuer la photocopie du carton déjà transposé à la taille réelle d'une personne adulte mais seulement pour la partie droite. Les charger de reproduire, par symétrie, le contour de la partie gauche du col en mesurant et en se repérant grâce au quadrillage (5 x 5), de replacer les motifs (pois) aux emplacements adéquats et de noter tout ou une partie des ajours (les petits points du fond marquant l'emplacement des épingles).

Prolongement

Réinvestir ses connaissances en identifiant une dentelle flamande parmi quatre modèles proposés.

CARTEL DE L'ŒUVRE

Peintures / Europe du Nord / 1350-1850

Johannes ou Jan VERMEER

Delft, 1632 - Delft, 1675

La Dentellière

Vers 1669-1670

Toile collée sur bois

Dimensions de l'œuvre: H.: 0,24 m ; L.: 0,21 m

Reproduction à 100%

Acquis à la vente Vis Blokhuyzen, Paris, 1870

M.I. 1448

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix,
direction des Relations
extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale:
Noémie Breen
Coordination graphique:
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture:
Anne Cauquetoux
Conception graphique:
Guénola Six

Auteurs:

Jean-Marie Baldner,
Agnès Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan,
Benoit Dercy, Sylvie Drivaud,
Anne Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot,
Régis Labourdette,
Anne-Laure Mayer,
Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton,
Barbara Samuel,
Magali Simon, Laura Solaro,
Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet,
Pascale Tardif, Xavier Testot,
Delphine Vanhove.

Remerciements:

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques:

1. 2. 3. 9. 11. © Musée du
Louvre, dist. RMN – Grand
Palais / Angèle Dequier;
13. g. © 2008, musée du Louvre
/ Georges Poncet hd. et bd.
© Erich Lessing.